

2G et ascenseurs : la fin prévue trop tôt ?

Téléassistance, ascenseurs, alarmes... De fin 2026 à fin 2029, les réseaux 2G et 3G sur lesquels ils reposent seront désactivés.

L'extinction de la 2G d'ici fin 2026 puis de la 3G fin 2029 approche bien trop vite au goût des secteurs concernés. Annoncée depuis 2022 par les opérateurs de téléphonie mobile, des millions d'appareils bientôt obsolètes n'ont pas encore été adaptés.

C'est le cas de plus de la moitié des ascenseurs en service. Une personne bloquée au 6^e étage aura beau appuyer sur le petit bouton d'urgence, personne ne répondra : la téléalarme aura été coupée. Le délégué général de la Fédération des ascenseurs Alain Meslier a ainsi appelé les copropriétés et bailleurs sociaux à « **accélérer la cadence** » dans une interview au *Parisien*. Il craint « **un goulot d'étranglement lors des derniers mois qui empêchera certainement de répondre à toutes les demandes** ». Et considère un « **report** » de la coupure « **pertinent** ».

« **Ce n'est pas suffisant en termes d'organisation et d'impact financier** » abonde Jean-Claude Dudouit, directeur des opérations de l'entreprise de téléassistance Présence Verte de l'Ouest. Sur sa zone, 4 000 appareils sur 10 500 étaient à changer pour un total de 650 000 €.

Alors que la 4G et 5G dominent aujourd'hui le marché, « **il n'est plus possible d'empiler (les réseaux) tant du point de vue de la modernisation, de la sécurisation des données ou**



290 000 ascenseurs sont encore équipés de 2G ou 3G.

| PHOTO : JÉRÔME FOUQUET, ARCHIVES OUEST-FRANCE

de l'efficacité environnementale », justifiait la Fédération française des télécoms en 2024.

Un rapport parlementaire de février 2025 confirmait ces arguments mais dénonçait « **un calendrier excessivement contraignant** » comparé à l'Europe, dont les délais moyens sont de 6,5 ans (contre les quatre prévus). Le député de l'Orne et co-rapporteur Jérôme Nury avait ainsi recommandé d'« **octroyer deux ans** » de plus, en contrepartie d'une exonération fiscale des opérateurs pour ces réseaux.

Mathilde GUILBAUD.